

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE
paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

FONDÉ PAR LE DOCTEUR JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie, et de la Société Entomologique de France.

CONTINUÉ PAR L. SONTTHONNAX

F. GUILLEBEAU

membre de la Société Entomologique de France.



C. E. LEPRIEUR

membre de la Société Entomologique de France,
membre honoraire de la Société d'histoire naturelle
de Colmar etc.



A. LOCARD

Vice-Président de la Société Malacologique de France.



Cl. REY

Président de la Société Française d'Entomologie,
membre de la Société Entomologique de France et
de la Société Linnéenne de Lyon.



AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (*de Beaune*), D^r L. BLANC, J. DÉRIARD, DESBROCHERS DES LOGES, A. DUBOIS (*de Versailles*),
L. GIRERD, R. GRILAT, Valéry MAYET, J.-B. RENAUD, A. RICHE, RICHARD (*de Grenoble*), NISIUS ROUX,
et A. VILLOT (*de Grenoble*).

COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1889.

MM. **Ancey**, 50, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. *Coléoptères exotiques.*

L. Blanc, D^r, 53, rue de la Charité, LYON. *Minéralogie.*

Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydro-canthares et Histiérides.*

Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genre *Anara, Harpalus, Feronia.*

A. Chobaut, D^r, à AVIGNON. *Carabiques gallo-rhéniens.*

J. Croissandeau, 15, rue du Bourdon blanc, ORLÉANS, *Pselaphides et Scydmenides.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS, (M.-et-L.). *Ornithologie.*

Desbrochers des Loges, 23, rue de Poisenier, TOURS (Indre-et-Loire). *Curculionides d'Europe et circa.*

L. Dériard, 2, rue du Plat, LYON. *Orthoptères.*

L. Gavoy, 5, rue de la Préfecture, CARCASSONNE, (Aude). *Lamellicornes.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins).*

MM. **J. Minsmer**, capitaine au 142^e de ligne, à LODÈVE (Hérault). *Longicornes.*

A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et C^e, à FILARETE BUCAREST (Roumanie). *Hémiptères, Hétéroptères.*

H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. *Orthoptères et Névroptères.*

J.-B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionides.*

A. Riche, 11, rue de Penthievre, LYON. *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 5, rue Pléney, LYON. *Botanique.*

L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, LYON. *Lépidoptères (excepté micros).*

A. Villot, 3, chemin Malifaud, GRENOBLE. *Gordiécés, Helminthes.*

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être envoyé à M. L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, Lyon.

Adresser les réclamations concernant l'envoi du Journal et le montant des annonces et des abonnements à M. L. Jacquet, Imprimeur, rue Ferrandière, 18, Lyon.

Prière d'envoyer les annonces et autres communications avant le 1^{er} du mois.

L'auteur de tout article publié dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Echange.

AVIS. Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année 1889, entraînera l'envoi des n^{os} parus de la même année.

Ont payé leur abonnement pour l'année 1889 :

MM. ERNEST ANDRÉ, MAÇON (*Saône-et-Loire*). VICTOR COTTE, aux Dourbes (*Basses-Alpes*). L'abbé GIVRE, Lyon-Vaise. MAURICE JULLIOT, PARIS. LABORDERIE-BOULOU, Talence. D^r G. SEIDLITZ (*Allemagne*).

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

ERRATA

Dans l'Échange, Revue Linnéenne, 1889, il s'est glissé, entre autres, deux erreurs, savoir :

1^o — N^o 49, 15 Janvier, p. 5, colonne 1. Au lieu de: **Larves de Coléoptères**,
Lisez: **Remarques en Passant**

2^o — N^o 52, 15 avril, p. 28, colonne 1. Au lieu de: *Meligethes tropicus* R (inéd.)
Lisez: *Meligethes tropicus* Reitt.

Société Linnéenne de Lyon

Procès-Verbal de la Séance du 25 Mars

1889

Présidence de M. Saubinet

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. Gelas, Ingénieur-Chimiste, 35, rue de la République, sur la présentation de MM. Gabillot et Renaud est admis membre de la Compagnie.

La demande d'échange de la Société Royale Saxonne des Sciences naturelles est acceptée.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Rey ainsi que de la suite des remarques en passant envoyée par notre collègue.

M. le Président dépose sur le bureau pour les membres qui voudraient les consulter deux invitations pour assister à Paris, d'une part au congrès organisé par la Société Botanique de France, d'autre part au Congrès international de Zoologie qu'organise la Société Zoologique de France. Entre autres questions que doit traiter ce dernier congrès figurent les deux suivantes qui nous valent quelques observations de M. le D^r St-Lager:

1^o Des règles à adopter pour la nomenclature des êtres organisés; 2^o De l'adoption d'une langue scientifique internationale.

M. Depéret invite les membres de la Société qui en auraient le désir à prendre part à l'excursion qu'il organise pour dimanche prochain à St-Quentin.

M. Louis Blanc fait hommage à la Société de son ouvrage intitulé « *Notes sur quelques particularités des vers à soie* ». Il donne ensuite quelques explications sur les diverses questions traitées dans ces notes, entre autres: le mode de perforation du cocon et la nature de la soie de l'*Attacus Pernii* dont il explique l'aspect strié. Cet aspect strié loin d'être produit par une cannelure de la filière est l'effet de canalicules de diamètre excessivement fin que produit l'étirement de globules mélangées à la masse de la fibroïne dans l'appareil séricigène; M. Louis Blanc est à peu près certain que ces globules sont du grès.

M. Redon demande à M. Louis Blanc comment il explique la présence du grès au sein même du fil et non à l'extérieur, comme dans la soie du *Bombyx Mori*; on est cependant d'accord pour regarder le grès comme de la fibroïne oxydée et il est difficile de concevoir des parties, des globules oxydées au milieu même de la production de l'appareil séricigène.

M. Louis Blanc répond qu'il s'agit là d'une question très intéressante qu'il est en train d'étudier; quoiqu'il semble à première vue que l'appareil séricigène des diverses chenilles soit

identique il n'en est rien; chez certains vers, l'oxydation c'est-à-dire la production du grès a lieu non dans la dernière partie de l'organe, mais dans certains points d'une épaisseur plus faible, c'est ainsi qu'il a observé des chenilles qui produisent un fil, fibroïne pure d'un côté, et grès de l'autre; par conséquent un point quelconque de l'organe de l'*Attacus* donnant lieu à une sécrétion oxydée qui est pour une faible part dans la totalité il s'ensuit que ces quelques globules sont éparses dans la masse et s'étirent au passage à la filière.

M. Louis Blanc se propose du reste de communiquer à la Société le résultat des recherches qu'il fera à ce sujet.

La séance est levée à 9 heures.

REMARQUES EN PASSANT

par C. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 25 mars 1889

FAMILLE DES COLYDIDES

Ditoma juglandis F. — Cette espèce n'est pas exclusive au Noyer, car je l'ai rencontrée, avec sa larve, sous les écorces de Charme et de Sycomore. On lui assimile l'*obscura* Reit., mais celui-ci m'en paraît distinct par son prothorax plus étroit, à rebord postérieur nullement élargi ni prolongé; au devant de l'écusson, etc. — Lentilly, près Lyon, 1 ex.

Cicones undatus Guér. — J'ai jadis reçu sous ce nom que je ne vois pas figurer dans les catalogues, cet insecte bien différent des *variegatus* et *pictus* par sa taille plus grande et par ses élytres à écailles blanchâtres couchées, mais sans squamules obscures semiredressées. — Paris, 4 ex. (1).

Cerylon evanescens Rt. — Cet insecte est très rare, j'en ai pris un exemplaire à Villié-Morgon (Rhône).

Cerylon histeroïdes F. — La var. *ruficornis* R. a les antennes un peu plus longues, à funicule moins rembruni et à articles moins courts, avec les stries des élytres moins effacées en arrière. Ce n'est peut-être que la ♀ de l'*histeroïdes*. — Villié-Morgon, 4 ex.

Cerylon conjunctum R. — Je crois cet insecte différent d'*histeroïdes*. La ponctuation du prothorax paraît un peu plus serrée, non affaiblie au milieu, avec les angles postérieurs un peu émoussés à leur sommet, les côtés rentrant un peu avant la base. Les élytres sont plus régulièrement striées-ponctuées, avec la strie suturale presque toujours réunie en avant à la suivante. — St-Raphaël, 5 ex.

FAMILLE DES CUCUJIDES

Pediacus dermestoides F. — Si les dents du prothorax constituent le seul caractère, je serais tenté de re-

garder le *Pediacus depressus* de Herbst comme la ♀ de *dermestoides*. — Yzeron, Sain-Bel, Grande-Charreuse, Corse, Styrie.

Laemophloeus denticulatus Preysl. — Les ♂ dégénérés ont les antennes moins longues et la tête moins large.

Laemophloeus testaceus F. — Les ♂ ont les antennes plus longues, densément ciliées en dedans avec le devant du front souvent trisinué. Quelquefois les antennes des ♂ deviennent moins longues, avec le front non ou à peine trisinué; d'autres fois ♂ ♀, la ligne longitudinale du front est plus ou moins effacée (*degener.* R.)

Laemophloeus pusillus Sch. — Reitter, à propos de cet insecte, dit «corselet plus large que long» et Erichson «presque aussi long que large». J'ai cru remarquer qu'il est plus court dans le ♂ que dans la ♀.

Laemophloeus ferrugineus Steph. — La variété *exilis* R. est moindre, plus pâle, plus étroite, avec les antennes plus courtes. Elle ne peut convenir au *brevicornis* de Thomson, ni au *Weisei* de Reitter, qui n'ont pas, suivant ces auteurs, le prothorax rétréci à la base. — Berlin, 1 ex. — La variété *perplexus* R. est moindre que l'espèce typique, plus lisse et plus brillante, avec les élytres un peu plus courtes; ne diffère de *pusillus* que par son prothorax rétréci en arrière. — St-Raphaël, 2 ex.

Laemophloeus Juniperi Grouv. — Paraît avoir, bien que rare, un habitat assez étendu; vit aussi sur le Thuaïa. — Lyon, Villié-Morgon, St-Raphaël.

Laemophloeus suspectus R. (iné.) — Très voisin de *Juniperi*, mais moindre, moins ponctué sur la tête et le devant du prothorax, avec les élytres un peu plus courtes, à stries plus régulières et interstries non alternativement relevés. Peut-être n'en est-il qu'une variété. — St-Raphaël, 1 ex.

Laemophloeus Perrisi Grouv. — Cette espèce est très rare en France, je l'ai capturée à St-Raphaël, en avril, sur des branches de Pins coupées et desséchées. Peut-être est-il parasite de *Carphoborus minimus* Eichh. — 2 ex.

Laemophloeus subtilis R. (iné.) — Ressemblerait au *Kriperi* Reitt., mais il a les angles postérieurs du prothorax tout à fait obtus. Moindre, encore plus pâle, plus brillant, moins allongé et plus déprimé que l'*hypobori*, dont il diffère, en outre, par son prothorax plus court. — Patrie inconnue, probablement Grèce, 2 exemplaires.

Laemophloeus obtusus R. (iné.) — Très voisin de *Juniperi* et *Perrisi*, dont il se distingue, surtout par les angles postérieurs de son prothorax tout à fait obtus. Il est d'un châtain plus obscur, d'un aspect plus brillant et plus lisse que l'*hypobori*, avec le prothorax plus court et les élytres plus déprimées, etc. — Sur l'Olivier, St-Raphaël, 4 ex.

Airaphilus talpa Kr. — Quelquefois le prothorax est bien plus long que large. Serait-ce là une ♀ ou bien l'*Airaphilus nasutus*? C'est une question à éclaircir.

(A suivre).

(1) Quelques auteurs placent cet insecte dans le genre *Synchita*. La sculpture du prothorax est plutôt celle *Cicones*.

REMARQUES EN PASSANT

par Cl. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 8 Avril 1889

FAMILLE DES CRYPTOPHAGIDES

Diplocælus fagi Guér. — Cet insecte n'est pas exclusif au Hêtre. Je l'ai capturé également sur le Peuplier, le Platane et le Sycomore.

Telmatophilus substriola R. — Ressemble beaucoup au *Caricis* Ol., mais il est moindre; le prothorax est plus court, avec les angles postérieurs moins droits. Les élytres offrent une strie intrahumérale raccourcie mais assez accusée. La pubescence générale est moins blanche, moins serrée et un peu moins apparente, etc. — Lyon, 1 ex.

Telmatophilus parens R. (inéd.) — A la pubescence évidemment moins longue que *brevicollis* Aub. Le prothorax est un peu moins court et la taille un peu plus grande, etc. Peut-être doit-on lui rapporter comme variété de coloration le *rufus* de Reitter. — Provence.

Cryptophagus crenatus Gyl. — Cet insecte rare se distingue de tous ses congénères par son prothorax finement et simplement crénelé sur les côtés, sans dents antérieure ni médiane plus fortes. Avec raison, Reitter vient d'en faire le genre *Pteryngium*. — Lyon, Grand-Chartreuse.

Cryptophagus baldensis Er. — Est remarquable par sa forme courte et convexe et par son prothorax moins transverse que chez les autres espèces (1). — Bugy, Mont-Pilat.

Le *Cryptophagus punctipennis* Br. dont on fait une variété de *pilosus* Gyl., est un peu plus grand, d'un roux plus rougeâtre; les élytres sont un peu plus fortement et un peu moins densément ponctuées. — Lyon. — La var. *subconvexus* R. lui ressemble beaucoup; la taille est moindre, les élytres sont plus ovalaires, plus convexes à la suture, un peu plus courtes, plus atténuées en arrière et plus légèrement ponctuées. — St-Raphaël. — Le *sparsus* R. en serait encore une modification à taille moindre, à dent antérieure du prothorax un peu plus divergente et à élytres un peu moins convexes à leur base. — Lyon, Hyères, Collioure. — Il en serait de même du *productus* R., dont la dent antérieure du prothorax est plus finement et plus aiguëment prolongée en arrière. — Lyon, Provence, Collioure. — Bref, je regarde provisoirement mes *convexus*, *sparsus* et *productus* comme des formes d'une même espèce malgré la variabilité de la ponctuation des élytres et de la dent antérieure des côtés du prothorax.

Cryptophagus Milleri Rt. — Quelquefois la dent antérieure du prothorax est très émousée (*obtusus* R.), d'autres fois celle du milieu est située plus en avant (*anticus* R.) — Provence.

(1) Tout varie dans le genre *Cryptophagus*, ce qui en rend l'étude presque inextricable. Aussi, s'est on abstenu de multiplier les espèces. Quoi qu'on en dise, je n'ai jamais vu le prothorax carré ou subcarré; il est toujours évidemment plus large que long ou plus ou moins transverse.

Cryptophagus affinis St. — Cette espèce varie beaucoup, soit pour la taille, soit pour la forme et la texture. Les petits exemplaires ont les élytres plus convexes, moins densément ponctuées, moins rugueuses à leur base et plus brillantes. — Provence.

Cryptophagus mascarensis Rt. — Est, sans doute, une variété de *cellaris* Scop. à couleur plus foncée et à prothorax un peu plus rétréci en arrière. — St-Raphaël, Collioure.

Cryptophagus denticulatus Heer. — Ce que je regarde comme tel a la dent antérieure du prothorax conformée presque comme chez *distinguendus* St., mais la pubescence générale est plus pâle, plus longue et hérissée. — Lyon, 1 seul ex.

Cryptophagus subcylindricus Rt. (inéd.) — Est moindre et plus étroit que *acutangulus* Gyl., avec la dent antérieure du prothorax bien moins saillante et émousée. — Lyon, Ardèche.

Cryptophagus badius St. — Parfois la pubescence paraît plus longue et plus embrouillée, avec la dent antérieure du prothorax subobtus (*subobtusus* R.) — Assez souvent, elle n'est pas tronquée en dehors du calus (*irretusus* R.); plus rarement elle est plus saillante en arrière, avec la taille moindre que dans le type (*subarmatus* R.); dans le *nescius* R., elle est au contraire presque tout à fait émousée. La couleur passe du rouge ferrugineux au testacé pâle.

Cryptophagus retusus R. — Ressemble au *labilis* Er., mais il est plus convexe; les dents antérieures du prothorax, plus tronquées en dehors, sont plus fortement mais plus finement recourbées en arrière. — Collioure, 1 ex.

Cryptophagus distinguendus St. — Varie beaucoup pour la couleur, qui passe au brunâtre sur le prothorax et plus rarement sur les élytres.

(A suivre).

NOTICES CONCHYLOGIQUES

par A. Locard

VII

Catalogue des petits *Mytilus* des côtes de France.

L'étude des petits *Mytilus* des côtes de France a toujours présenté de sérieuses difficultés. Il n'en existe pas de catalogue complet. La plupart du temps ces espèces, soit à cause de leur petite taille, soit par suite de leur peu d'importance en face des grandes formes recherchées pour l'alimentation, échappent aux yeux des naturalistes ou sont souvent confondues avec de jeunes individus appartenant à de grandes espèces. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de donner dès à présent la liste complète des espèces connues jusqu'à ce jour, avec leur caractères distinctifs.

1° — *Mytilus Marioni*, Locard. — Coq. d'un galbe étroitement allongé, subrectangulaire, déprimé, non arqué, à test lisse. Bord antérieur presque droit, à peine concave; bord postérieur sensiblement parallèle au bord antérieur, avec l'angle postéro-dorsal situé au premier tiers de la hauteur totale. Sommets presque médians; arête apico-rostrale étroite, mais bien accusée

et bien arquée sur le premier tiers de la hauteur totale, ensuite un peu confuse. Rostre large, avec un axe à peine infléchi vers la région antérieure. — Long., 16 à 18; larg., 5 à 8; épais., 5 à 6 millimètres.

La Méditerranée.

2° — *Mytilus solidus*, H. Martin. — Coq. d'un galbe subtrigone, un peu court, à peine arqué, assez renflé, à test lisse. Bord antérieur allongé, presque droit; bord postérieur bien anguleux; angle postéro-dorsal situé au dessous du milieu de la hauteur totale. Sommets antérieurs; arête apico-rostrale assez large, un peu arquée, accusée surtout au voisinage des sommets, ensuite très confuse. Rostre assez large, un peu infléchi vers la région antérieure. — Long., 10 à 12; larg. 6 1/2 à 7; épais., 5 à 5 3/4 millimètres.

Sur toutes nos côtes.

3° — *Mytilus minimus*, Poli. — Coq. d'un galbe subtrigone allongé, un peu arqué, médiocrement renflé; à test lisse. Bord antérieur faiblement concave; région postérieure sensiblement parallèle au bord antérieur, avec un angle postéro-dorsal peu marqué situé au milieu de la hauteur totale. Sommets antérieurs; arête apico-rostrale saillante, bien accusée jusqu'au rostre. Rostre étroit, nettement infléchi vers la région antérieure. — Long., 12 à 15; larg., 6 1/2 à 7; épais., 6 à 7 millimètres.

Sur toutes les côtes, mais plus particulièrement dans la Méditerranée.

4° *Mytilus cylindraceus*, Requier. — Coq. d'un galbe cylindroïde étroitement allongé, non arqué dans son ensemble, bien renflé, à test lisse. Bord antérieur à contour subsinueux; bord postérieur sensiblement parallèle, avec un angle postéro-dorsal médian et peu prononcé. Sommets presque médians; arête apico-rostrale peu arquée, très haute, très saillante jusqu'au rostre. Rostre étroit, un peu infléchi vers la région antérieure. — Long. 12 à 14; larg., 4 1/2 à 5 1/2; épais., 5 à 5 1/2 millimètres.

La Méditerranée.

5° — *Mytilus lineatus*, Gmelin. — Coq. d'un galbe subtrigone assez élargi, arqué, et bien renflé, à test chagriné. Bord antérieur très concave; bord extérieur bien convexe, anguleux; angle postéro-dorsal un peu au dessous du milieu de la hauteur totale. Sommets antérieurs; arête apico-rostrale haute et saillante, surtout dans le voisinage des sommets. Rostre assez large, fortement infléchi vers la région antérieure. — Long., 12 à 15; larg., 7 à 8 1/2; épais., 5 à 6 millimètres.

La Méditerranée.

En résumé, comme on peut le voir par ces descriptions, le *Mytilus lineatus* se sépare de ses congénères par son galbe et surtout par son test chagriné. On le désigne également sous les noms de *M. crispus* Cant., *M. Baldi* Brus., etc. — Le *Mytilus cylindraceus* se reconnaît toujours à son galbe cylindroïde étroitement allongé. Le *M. Marioni* possède également un galbe allongé, mais sa taille est plus grande et son galbe beaucoup plus large et beaucoup plus déprimé, surtout dans sa partie inférieure. — Le *Mytilus minutus* est plus voisin de *M. cylindraceus*, mais il se distingue par son profil plus triangulaire, en forme de coin, avec ses sommets plus antérieurs, son rostre plus large, son angle postéro-dorsal plus inférieur et plus arqué.

— Enfin le *Mytilus solidus* se sépare du *M. minutus* par son galbe encore plus large, par son angle postéro-dorsal encore plus accusé, par son ensemble plus déprimé, avec une arête moins saillante, etc.

(A suivre)

NOTICES CONCHYLOGIQUES

par A Locard

VIII

A propos de l'*Unio pictorum*, Linné.

Dans la plupart des catalogues de mollusques français ou même du système européen, on voit figurer parmi la liste des *Nayades* d'eau douce le nom bien connu d'*Unio pictorum*, Linné; mais lorsqu'on se reporte aux différentes iconographies qui représentent ce prétendu *Unio pictorum*, on voit figurer des formes différentes les unes des autres, quoique enrôlées sous la même étiquette. Qu'est-ce donc au juste que cet *Unio pictorum* et quelle est la véritable forme qui doit être prise pour type? Telle est la question que nous nous proposons d'analyser dans cette notice.

Linné, dans sa X^e et dans sa XII^e édition du *Systema naturæ* définit ainsi cette espèce qu'il classe dans les *Myes* avec d'autres coquilles marines bien connues: «*M. testa ovata, cardinis dente primario creulato laterali longitudinali; alterius duplicato*». Si notre auteur n'avait pas pris soin d'ajouter: «*Habitat in Europæ fluviiis*», nous serions fort tenté de croire qu'il s'agit là de la diagnose de quelque coquille marine, tout comme le *Mya arenaria* qui le précède dans la liste. Cette diagnose, on le reconnaît avec nous, est absolument insuffisante pour définir n'importe quelle coquille que ce soit; elle peut s'appliquer tout aussi bien à une foule de *Nayades*. Voyons si nous serons plus heureux avec les références iconographiques qui l'accompagnent.

Linné nous renvoie à Bonani (1684, *Recr. ment. et ocul.*, II, fig. 41) et à Lister (1678, *Hist. anim. Angliæ, app.*, pl. 1, fig. 41), figures aussi déplorables que possible et même toutes les deux différentes, car étant admis qu'elles représentent des *Unios*, ce dont on pourrait douter à première vue, celle de Bonani paraît s'appliquer bien plus à l'*Unio tumidus* qu'à n'importe quelle forme de l'ancien groupe de l'*Unio pictorum*, tandis que celle de Lister correspond à un tout autre type.

Or, il est bien évident que Linné a eu connaissance au moins d'un certain certain nombre de nos *Nayades* d'Europe; il s'ensuit donc que sous le nom de *Mya pictorum*, il a groupé tous les *Unionidæ* qu'il connaissait, sauf le *Margaritana margaritifera* dont il fait une espèce à part. Il est véritablement surprenant que ce grand génie n'ait pas étudié avec plus d'attention ces formes si différentes, et qu'il ait confondu en un seul et même type toutes les grandes coquilles bivalves bidentées de nos cours d'eaux. Sa diagnose et les références iconographiques qui l'accompagnent nous conduisent donc à déclarer qu'il n'existe pas, à proprement parler, de type de l'*Unio pictorum*.

Resté la collection de Linné. Or, Hanley dans son ouvrage intitulé *Ispa Linnæi conchyliæ, Linné's shells determined from his mss. and collection*, nous avoue que sous le nom de *Mya pictorum* on trouve dans la collection des formes différentes «*more uniones than one are present in the collection*». Le nom de *pictorum* dans la pensée de l'auteur du *Systema naturæ* s'applique donc évidemment à plusieurs formes que nous considérons aujourd'hui comme absolument distinctes, sans qu'il soit possible de dire exactement à laquelle de ces formes on doit donner le nom de *pictorum*.

C'est donc par une sorte de convention purement tacite et absolument arbitraire que les naturalistes ont donné par la suite ce nom à différentes formes d'*Unio* plus ou moins cylindroïde et de grande taille, au galbe allongé et rostré, mais qui ne répondent point à l'idée première de Linné. De là cette singulière confusion qui règne aujourd'hui chez les auteurs à propos de cette dénomination qui n'est étayée sur aucune justification scientifique et positive.

On pouvait peut être espérer trouver quelque éclaircissement dans la thèse inaugurale de Philipson, le créateur du genre *Unio*, Hélas, la question loin de s'éclaircir, se complique ici encore davantage. Philipson définit ainsi l'*Unio pictorum*; «*testa ovata dentibus anatis compressis utriusque testæ duplicatis.*»

Cette diagnose n'est évidemment pas plus explicite que celle de Linné. Quant aux références iconographiques, elles nous montrent six figurations absolument différentes les unes des autres, et n'ayant même plus aucun rapport avec les formes que l'on a coutume d'appeler aujourd'hui *Unio pictorum*. C'est ainsi que Pennant (1779, *British zoology*, IV, pl. XLIII, fig. 17) auquel renvoie Philipson donne le dessin d'une coquille de taille assez petite, et juste deux fois aussi haute que longue, tandis que Schröter (1779, *Gesch. flusconch.*, pl. III, fig 2 à 5; pl. IV, fig. 6, dans les deux planches également citées par Philipson reproduit des dessins de coquilles de petite taille appartenant à des groupes tous différents les uns des autres, et fort éloignés des grandes formes allongées du groupe conventionnel de l'*Unio pictorum*. C'est tout au plus si un de ces dessins (fig. 3 de la pl. III) peut être pris comme un jeune individu d'une espèce de ce groupe.

En présence de cette impossibilité absolue de reconstituer le type exact et positif du *Mya pictorum* de Linné, en tant que forme spécifique, et après avoir bien constaté que dans la pensée de l'auteur ce nom s'appliquait évidemment à plusieurs formes toutes reconnues aujourd'hui comme spécifiquement différentes, nous nous croyons suffisamment autorisé pour supprimer à l'avenir de nos catalogues cette dénomination qui ne répond pas aux règles d'une bonne nomenclature.

Ceci étant admis, examinons ce que sont devenues les espèces que l'on enrôlait le plus ordinairement dans un même groupe sous le nom de groupe de l'*Unio pictorum*. En France, et avec les données actuelles de nos connaissances, ces espèces sont au nombre de 11 et constituent le groupe de l'*Unio rostratus*. Nous allons les passer rapidement en revue.

Unio rostratus, de Lamarck. — Cette forme est bien figurée dans les *Unionidæ de France* de M.

Drouët (pl. VIII) sous le nom d'*Unio pictorum*; c'est une forme renflée, étroite, allongée, de 9 à 10 centimètres de long., terminée par un rostre médian, bien acuminé à son extrémité; dans cette espèce le bord inférieur est légèrement arqué.

Unio proechistus, Bourguignat. — Diffère surtout du *rostratus* par son rostre un peu moins acuminé et beaucoup plus relevé vers le haut, ce qui change complètement le faciès de la coquille. Dans cette espèce le bord inférieur est bien arqué.

Unio longirostris, Ziegler. — De taille plus petite, avec les bords presque parallèles; le bord inférieur droit ou légèrement sinueux, le rostre largement obtus et basal; elle est figurée dans l'atlas de Rossmässler.

Unio rostratellus, Bourguignat. — De taille moitié moindre que le *rostratus*, avec un galbe moins allongé, plus haut, des valves plus ventrues, des sommets un peu moins renflés, le rostre est plus court mais médian et bien acuminé.

Unio seliquiformis, Locard. — De même taille que le *rostratellus*, mais d'un galbe beaucoup plus déprimé, avec les sommets bien moins renflés; la coquille présente l'aspect d'une gouze.

Unio niger, de Joannis. — De même taille que les deux précédentes mais d'un galbe beaucoup plus haut et plus renflé dans tout son ensemble; la longueur est à peine égale à deux fois et demie la hauteur.

Unio Berilloni, Locard. — Espèce localisée dans les lacs des Basses-Pyrénées; voisine du *niger*, mais caractérisée par un galbe un peu moins haut, avec des sommets beaucoup plus saillants.

Unio maximus, Mörch — Grande et belle coquille de même taille ou plus grande que le *rostratus*, mais beaucoup moins étroitement allongée, avec un rostre plus obtus, des valves proportionnellement moins renflées dans leur ensemble.

Unio Malafossianus, P. Fagot. — Grande espèce localisée dans les eaux thermales de Barbotan dans le Gers; remarquable par sa taille qui atteint 12 cent. de long., sur 6 de haut, et 4 d'épaisseur, avec le bord inférieur légèrement sinueux, et un rostre très obtus.

Unio Rhynchetinus, Letourneux. — Coquille de taille assez petite, d'un galbe très ventru, de forme allongée, terminé par un rostre submédian assez aigu, avec le bord inférieur à peine convexe, légèrement subsinueux.

Unio bardus, Bourguignat. — Coquille de taille moyenne, extrêmement ventrue, terminée par un rostre pointu, avec le bord inférieur convexe. C'est le passage au *tumidusiana*.

(A suivre)

M. Marcel Vauloger de Beaupré, Sous-Lieutenant au 144^e de ligne, étant détaché pour plusieurs mois, au camp du *Ruchard*, ne peut continuer à déterminer les insectes qui lui sont soumis: dès qu'il pourra reprendre ses études, il en avertira ses correspondants par la voie du journal.

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces : La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.

Il sera fait aux abonnés une réduction de 25 pour % sur les annonces payantes pour la 1^{re} insertion.

50 % pour les insertions répétées, de la même annonce.

Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

LA CHASSE AUX COLÉOPTÈRES

PAR
M. C. E. LEPRIEUR

Pharmacien principal de 1^{re} Classe de l'armée, en retraite, Officier de la Légion d'Honneur.

Ancien président (1874 et 1880) de la Société Entomologique de France, membre des Sociétés Entomologique Suisse et d'histoire naturelle de la Moselle, membre honoraire de la Société d'histoire naturelle de Colmar etc.

2^{me} ÉDITION

REVUE, AUGMENTÉE ET CORRIGÉE.

1^{re} PARTIE

NOTES SUR LA FORMATION, L'ENTRETIEN ET LA CONSERVATION
DES COLLECTIONS DE COLÉOPTÈRES

(Extrait du Journal Entomologique L'ÉCHANGE.)

Prix : 2 fr.

Chez l'auteur : 38, rue des Ecoles. — Paris

P. S. — Toute demande doit être accompagnée d'un mandat-poste de 2 fr., plus 0,85 c. pour frais d'envoi.

Offre. Recherches Antropologiques dans le Caucase, par M. Chantre, sous-Directeur du Muséum de Lyon 4 volumes avec Album de 1885 à 1887, ouvrage neuf, papier de luxe à 150 au lieu de 300 francs.

S'adresser à **M. L. Sonthonnax**, 19, rue d'Alsace, Lyon.

TABLEAUX ANALYTIQUES POUR DÉTERMINER LES COLÉOPTÈRES EUROPÉENS

1^{er} CAHIER

contenant les familles des

Cucujidæ, Telmatoophilidæ, Tritomidæ, Mycetidæ, Endomychidæ, Lyctidæ et Sphindidæ.

par Edmond REITTER

Extrait des compte-rendus de la Société impériale royale
de botanique et de zoologie de Vienne (1879).

Traduction de M. F. GUILLEBEAU

Publié dans l'Échange (années 1885 et 1886).

En vente chez l'auteur : M. GUILLEBEAU

Au Plantay, par Marlièux (Ain)

M. L. Bleuse, Avenue du Mail d'Onge, 125, à Rennes, offre *Apatophysis toxotoides* Chev., contre *Xylosteus spinolae* Friv.

M. George Cheron, Membre de la Société Entomologique de France, 86, rue du Chemin de fer, Fontainebleau (*Seine-et-Marne*), offre : *ophonus punctatulus*, *Hydrovatus clypealis* Rhantus suturellus, *Velleius dilatatus*, *Quedius ventralis*, *Laemophloeus muticus* hypophlaeus linearis, *Brachycerus Pradiieri* orchestes rufitarsis, *Albana M. griseum*, *Callidium glabratum*, *SYMPIEZOCERA LAURASI* etc. Envoyer Oblata

BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à **M. Des Gozis** Place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier), 60 exemplaires de Coléoptères en 5 ou 6 espèces préalablement acceptées recevra les espèces suivantes :

Nebria complanata — Cannes
— *rubripes* — Mont-Dore
Proscus cephalotes — Lorient
Scarites laevigatus — Cannes
Calathus micropterus — Uriage
Amblystomus niger — Hyères
Hydroporus Halensis — Cannes
Cercyon lugubre — Hyères
Ochthebius bicolor — Cannes
Hydræna testacea — id.
Berginus tamaricis — id.
Alexia pilifera — Le Lioran
Corti caria crenulata — Hyères
Meligethes exilis — Cannes
Anthobium rectangulum — Lantosque
Anthophagus bicornis — id.
Othius laeviusculus — Uriage

Bryaxis Helferi — Hyères
Aceritus punctum — Cannes
Saprinus dimidiatus — id.
Pentodon punctatus — id.
Corabus rubi — Lot
Agrilus angustulus — Montluçon
Melanotus tenebrosus — Cannes
Cardiophorus biguttatus — Cannes
Pygidia punctipennis — id.
Malachus parilis — id.
Haplocnemus astivus — id.
Ptinus dubius — id.
Tomolerus compressicollis — Hyères
Anthicus sanguinicollis — Cannes
Notoxus cornutus — id.
Bruchus pygmaeus — Bergerac
Apion lavicolle — Cannes

Apion tubiferum — Cannes
— *Ulicis* — Bergerac
Brachyderes cribricollis — Aix-en-Prov.
Metallites murinus — Cannes
Peritelus noxius — id.
Otiorhynchus subdentatus — Savoie
Nanophyes pallidulus — Cannes
Cionus phyllireae — id.
Gymnetron pascuorum — Bergerac
Ramphus flavicornis — Cannes
Tomiscus Stenographus — Durbon
Cartallum ebulinum — Cannes
Clytra sex maculata — id.
Cryptocephalus signaticollis — id.
Galleruca elongata — id.
Mniophila muscorum — Mont-Dore.

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuriers, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

ANNONCES ANNUELLES :

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, chez M. L. JACQUET, Imprimeur, Rue Ferrandière, 18, Lyon, toutes les années parues de l'Echange (1885-1886-1887 et 1888), contre l'envoi d'un mandat poste de 7 francs. Chaque année prise séparément 2 francs.

HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format vitré, 39-26-6	2 50	Grand format carton, 39-26-6	2
Petit format, 26-19 1/2-6	1 85	Petit format, 26-19 1/2-6	1 50
Boîtes doubles fonds liésés		2 50	

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS — 54, Rue Chapon, 54 — PARIS

M. L. Sonthonnax, Rue d'Alsace, 19. — LYON.

COQUILLES DE PHILIPPINES

Cochlostyla bullula 4 »	Cochlostyla metaformis 50 »	Helix Listeri 50 »
— rufogaaster 2 50 »	— polychrous 1 »	— mirabilis 60 »
— monozonus 2 50 »	— Ticaonica 4 »	— Sagitifera 1 »
— melanocheila 3 »	Registoma similis 50 »	Trochomorpha Metcalfei 60 »
— asperus 2 50 »	Helix Hanleyi 60 »	— Beckiana 75 »
— virgatus 3 »	— planulata 50 »	Cryptogramma Squamosa 75 »
— nayanica 4 »	— brevideus 50 »	

Étiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Coléoptères sur carton en tout 60 feuilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les demandes s'adresser à M. Ant. Otto, comptoir Minéralogique à Vienne (Autriche), VIII, Schlosselgasse, 2.

OUVRAGES A DISPOSER

Par M. Cl. Rey

HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE

1860 Altisides par Foudras, 1 vol. in 8°. 384 p.	10
1862 Mollipennes (<i>Lampyrides</i> , <i>Téléphorides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 431 p., 3 pl. (éd. épuisée).	15 »
1863 Angusticolles (<i>Clérides</i>) et <i>Diversipalpes</i> (<i>Lymexylonides</i>), 1 vol. in 8°. 158 p. 2 pl. par Mulsant.	6 »
1863 Longicornes (2 ^e éd.), 1 vol. in 8°. 590 p. par Mulsant.	12 »
1865 Fossipèdes (<i>Cébrionides</i>) et Brévicolles (<i>Dascillides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 124 p. 5 pl.	6 »
1866 Vésiculifères (<i>Malachides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 306 p. 7 pl.	10 »
1866 Colligères (<i>Anthicides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 187 p. 3 pl.	6 »
1867 Scuticolles (<i>Dermestides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 186 p. 2 pl.	6 »
1868 Gibbicolles (<i>Ptinides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 224 p. 14 pl.	10 »
1868 Floricoles (<i>Dasytides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 315 p. 19 pl.	15 »
1869 Piluliformes (<i>Byrrhides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 175 p. 2 pl.	6 »
1871 Lamellicornes (2 ^e éd.) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 733 p. 3 pl.	15 »
1885 Palpicornes (2 ^e éd.) par Rey, 1 vol. in 8°. 374 p. 2 pl.	9 »
1887 Essai sur les larves de Coléoptères par Rey, 1 vol. in 8°. 126 p. 2 pl.	3 »

BRÉVIPENNES OU STAPHYLINIDES

1871 Bolitocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 321 p. 5 pl.	8 »
1874 Aléocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 565 p. 5 pl.	10 »
1877 Staphyliniens par Rey, 1 vol. in 8°. 712 p. 6 pl.	15 »
1878 Pédériens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 338 p. 6 pl.	9 »
1880 Homaliens par Rey, 1 vol. in 8°. 430 p. 6 pl.	6 »
1883 Tachyporiens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 295 p. 4 pl.	10 »
1884 Mycropéplides, Sténides par Rey, 1 vol. in 8°. 263 p. 3 pl.	10 »

PUNAISES DE FRANCE

1866 Pentatomides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 365 p. 2 pl.	11 »
1870 Coréides, etc. par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p. 2 pl.	7 »
1873 Réduvides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 118 p. 2 pl.	4 »
1879 Lygéides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p.	3 »

OPUSCULES ENTOMOLOGIQUES

Par Mulsant

1853 Description de 80 espèces de Coléoptères, 4 biographies, 192 p. 3 pl.	6 »
1853 Supplément aux Coccinellides, 205 p.	6 »
1853 Les derniers Mélasomes (<i>Parvilabres</i> ou <i>Péidinides</i>), 242 p. 4 pl.	6 »
1878 Chrysidés de France par Abeille de Perrin, 108 p. 2 pl.	4 »

En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, place St-Jean, Lyon.